

ART ROCK 2018 : LA FÊTE FUT FOLLE



Catherine Ringer - Gwendal Le Flem

Pour sa 35^e édition et avec le mantra *Let's dance !* le festival Art Rock a démontré une fois de plus toute la puissance, l'émotion, la joie et l'amour qu'il était capable de faire rayonner en seulement 3 jours sur toute une ville et ses habitants. Magique.

Art Rock 2018 en chiffres :

70 000 spectateurs dont **40 000** entrées aux spectacles payants et **30 000** entrées aux spectacles gratuits

3 jours de festival

10 lieux de concerts, spectacles, installations, expositions

70 spectacles, expositions et concerts

452 artistes & équipes artistiques

25 maisons gourmandes de Rock'n Toques (chefs cuisiniers, pâtisseries, artisans, cavistes)

16 000 assiettes gourmandes servies aux festivaliers

200 salariés

600 bénévoles

4500 repas servis aux artistes, techniciens et bénévoles pendant le festival

1 000 chambres d'hôtels pour les artistes et techniciens

120 entreprises partenaires et mécènes

150 entreprises prestataires dont 100 provenant des Côtes d'Armor

90 concerts dans le OFF du festival « Artbist'rock' »

Rendez-vous les 7, 8, 9 juin 2019

Art Rock
Association Wild Rose
www.artrock.org
programmation : Alice Boinet

Communication / relations presse
Aurélié Denis
aurelie@artrock.org / 0296684625

Presse Nationale
Ephelide - 18 Rue Saint-Marc,
75002 Paris
0175000510

Catherine Ringer toque à la porte des loges de **Camille**. Elle ouvre. Les deux artistes s'embrassent et se font part de leur admiration mutuelle. La scène est forte, belle, humaine. La veille, c'était **Philippe Pascal de Marquis de Sade** et **Philippe Decouflé** qui se rencontraient avec émotion, tous deux fans de leurs travaux respectifs. Ces deux moments, entraperçus les vendredi 18 et samedi 19 mai dans les coulisses de la Grande Scène résument à eux seuls l'esprit qui fait vivre le festival Art Rock depuis 35 ans : l'amour des arts et de son prochain. L'amour de la liberté aussi, brandie en étendard. « Liberté » : c'est elle qui taquine les musiciens, les danseurs, les chorégraphes, les photographes, bref tous ceux qui sont chaque année invités à Art Rock, tous ceux qui font Art Rock depuis 35 ans. C'est elle qui pousse les artistes sur scène et les fait danser. Elle encore qui fait palpiter leurs cœurs et leurs corps dans des rythmes endiablés. Elle qui fait vivre ce festival, ses fondateurs, et surtout son équipe qui le fabrique au quotidien afin d'inviter l'art et le rock au cœur de Saint-Brieuc, ville qui les a vus grandir et s'épanouir. C'était en 1983, l'année où David Bowie sortait *Let's Dance*, Cindy Lauper chantait "Girls Just Wanna Have Fun" et Michael Jackson inventait le moonwalk.

Ce festival, par l'énergie de tous et du public curieux et fidèle, va très bien. Plus que bien même. Il est beau, curieux et libre. Art Rock a mené cette 35^e édition avec un enthousiasme, une excitation toute juvénile, le mantra **Let's Dance !** tatoué sur le cœur. Dansons ! Oui, dansons jusqu'à ce que nos pieds ne nous portent plus, jusqu'à ce que la lune disparaisse, que le ciel s'éclaire et que l'aube nous ramène à nos lits. Dansons avec le chorégraphe **Jean-Claude Gallotta** venu présenter les incontournables *My Ladies Rock* et *My Rock* où la danse contemporaine se marie à Leonard Cohen, Elvis Presley, aux Stooges et bien d'autres. Dansons avec **Philippe Decouflé** et son exposition liant effets d'optique et fête foraine étrange.

Nous avons dansé, vibré, pleuré même parfois avec les incroyables **Marquis de Sade**, qui signaient là leur deuxième date depuis leur reformation. Le moment fut d'une intensité rare, faisant vibrer les connaisseurs et les découvreurs dans un même élan rock d'une classe folle. Avant eux, **Mat Bastard** et **Django Django** avaient réveillé la foule. Après eux, **Vald** s'assure le statut de punk du rap avec drôlerie et impertinence, faisant froncer les sourcils et hurler les moins de 25 ans. Sur la Scène B, le DJ adepte de voguing **Kiddy Smile** fait des ravages avec trois danseurs déchaînés et une scénographie impliquant une bouche rouge géante en arrière-plan, ou comment faire revivre les plus belles heures de la house music au pied d'une cathédrale du XIII^e siècle. Plus tard, **Faire, Mai Lan**, et **Vundabar** marquent les esprits au Forum.

Samedi 19 mai, la fête bat son plein. Libérés, les esprits s'envolent avec la voix de velours de la chanteuse **Clara Luciani**, s'échauffent avec la furie **Thérapie Taxi**, se lâchent avec **General Elektriks**, se déchainent avec **Camille** et ses incroyables chorégraphies exécutées pieds nus, s'emportent avec **Catherine Ringer** qui reprend les plus beaux tubes des Rita Mitsouko, deviennent fous avec les Londoniens de **Jungle**, qui font revivre la soul music. Au forum, la pop d'**Evergreen** puis le rock des Américains de **The Buttertones** et de **Night Beats** font des ravages. Mais le plus beau moment reste certainement celui de **Lee Fields** venu avec son groupe **The Expressions**. A 67 ans, le soulman n'a rien à envier à James Brown, et fait revivre les sixties de sa voix de miel. Le soleil darde ses rayons et les visages s'éclairent. Les jambes se dérident et les bras se délassent. Magique.

Dimanche 20 mai, **Juliette Armanet** et **Chassol** partagent la scène du Grand Théâtre de La Passerelle pour un après-midi véritablement enchanteur autour du clavier avec un grand «C». Puis, c'est au tour de **HollySiz** d'ouvrir la Grande Scène avec une énergie à couper le souffle et un show généreux. Lui succèdent **Seun Kuti** et son légendaire groupe **Egypt 80** pour un concert émouvant ainsi que **Jake Bugg**, avec sa douce voix et sa folk dansante. En fin de soirée, **Petit Biscuit** diffuse une electro scintillante devant un public conquis. Les rythmes afro-punk de **Tshegue**, la pop solaire de **Concrete Knives** et le punk énervé d'**Idles** emportent chaudement le public de la Scène B tandis qu'au Forum, **HMLTD**, **Petit Fantôme** et **Holy Two**, ajoutés à la sueur et à la chaleur ambiante, confirment que la jeunesse n'a rien à envier à ses aînés.

Enfin, le seul, l'unique **Orelsan** et son live magistral, nous aident à conclure cette 35^e édition devant une place Poulain Corbion comble et un public d'une rare ferveur, le tout avec une vive émotion et ces mots : Simple. Basique.

A l'année prochaine les zinzins !